



Réseau québécois d'action
pour la santé des femmes

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

COMMUNIQUÉ

LA CHARTE QUÉBÉCOISE POUR UNE IMAGE CORPORELLE SAINTE ET DIVERSIFIÉE

SALUÉE PAR LE RÉSEAU QUÉBÉCOIS D'ACTION POUR LA SANTÉ DES FEMMES

Montréal, le 19 octobre 2009 – Le Réseau québécois d'action pour la santé des femmes (RQASF) qui travaille sur les impacts de santé de l'image corporelle depuis douze ans, salue l'arrivée de la *Charte québécoise pour une image corporelle saine et diversifiée* annoncée par la ministre Christine St-Pierre le 16 octobre dernier.

Le Québec peut se féliciter d'être la première province canadienne à se doter d'une mesure pour une image corporelle saine et diversifiée. « Le Charte constitue le premier pas d'une démarche à long terme qui vise à modifier les pratiques de l'industrie de la mode et des médias. Ce processus sera graduel mais il est primordial que les membres de l'industrie développent avant tout le réflexe de se questionner sur les impacts des images qu'ils créent et diffusent » mentionne Lyda Assayag, directrice du RQASF.

À l'instar de Milan, de Paris et de New York, la nouvelle charte québécoise n'a pas un caractère obligatoire. Outre les valeurs qu'elle sous-tend, il faudrait mettre en place sous peu trois mécanismes pour lui conférer une réelle portée :

- 1- une promotion active au sein des industries de la mode, de la publicité et des médias
- 2- une promotion auprès de la population afin qu'elle puisse féliciter, encourager ou interpeller les entreprises concernées
- 3- une procédure de plaintes accessible qui permettra au public de communiquer ses préoccupations aux instances concernées.

Le RQASF tient à rappeler toutefois que la question de la diversité ethnique est absente de la charte, tout comme celle de la sexualisation de l'espace public qui sont tout aussi préoccupantes en ce qui a trait aux impacts sociaux et de santé. Il invite donc l'industrie québécoise à poursuivre sa réflexion dans ce sens. Rappelons qu'il y a cinq ans, la problématique de la maigreur était à peine articulée dans les médias. Elle fait maintenant l'objet d'une reconnaissance officielle. Aujourd'hui, celle de la sexualisation de l'espace public est au même niveau que l'était celle de l'obsession du poids il y a quelques années. Elle soulève de nombreuses préoccupations et réactions mais n'est pas encore officiellement abordée sous l'angle des impacts sociaux et de santé.

À propos du RQASF :

Fondé en 1997, le Réseau québécois d'action pour la santé des femmes est un organisme provincial multidisciplinaire sans but lucratif dont la mission est de travailler à l'amélioration de la santé globale, physique et mentale des femmes, ainsi que de leurs conditions de vie.

-30-

Pour information ou une entrevue :

Lyda Assayag, directrice du RQASF
(514) 222-2731 et 514-877-3189

 Réseau québécois d'action
pour la santé des femmes

1997-2007 10 ans d'action pour la santé des femmes